

Elio et l'éclat des milles couleurs

Au cœur de la Forêt de Cristal vivaient les Lumignons. Les Lumignons étaient de petites créatures douces, toutes parfaitement rondes et d'un jaune constant comme des petits soleils. Tous, sauf Elio. Elio n'était pas rond ; il avait cinq pointes qui le faisaient ressembler à une étoile tombée du ciel. Et surtout, Elio changeait de couleur selon ses émotions. Ce matin-là, en regardant son reflet dans le ruisseau, il se sentait d'un vert mélancolique.

Elio passait beaucoup de temps à essayer de se faire discret. Il rentrait ses pointes autant qu'il le pouvait, essayant de se recroqueviller pour ressembler aux autres. Il restait souvent immobile, espérant que son éclat ne trahirait pas sa nervosité en virant au violet devant tout le monde. Il voulait simplement être un petit soleil jaune, comme les autres.

Un jour, Milo, un Lumignon très rond et très vif, s'approcha de lui avec un grand cerceau de vigne. « Elio ! Viens jouer au saut de lune avec nous ! » proposa Milo avec un grand sourire. Elio hésita. Il aimait Milo, mais il avait peur que ses pointes n'accrochent le cerceau ou que ses couleurs ne fassent rire les autres.

Alors qu'ils commençaient à jouer, Elio s'amusa tellement qu'il oublia de se cacher. Soudain, de l'excitation pure le fit passer du jaune au rose vif, puis au turquoise. Milo s'arrêta net, les yeux écarquillés. Elio sentit une vague de honte l'envahir. Ses pointes semblaient soudain plus grandes que jamais et il devint d'un bleu profond, la couleur de la tristesse.

« Je ne suis pas comme vous ! » s'écria Elio avant de s'enfuir vers la partie la plus sombre de la forêt, là où les Lumignons ronds n'osaient jamais aller. Il courut à travers les fougères géantes, ses pointes frôlant les feuilles, laissant derrière lui une traînée de lumière changeante dans l'ombre des grands arbres.

Dans une clairière secrète, il rencontra Zephyr, une libellule géante dont les ailes brillaient de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Zephyr ne volait pas droit, il faisait des zigzags imprévisibles. « Pourquoi pleures-tu, petite étoile ? » demanda Zephyr en se posant sur une branche de saule pleureur à côté de lui.

Elio expliqua qu'il était fatigué d'être différent, d'être pointu et changeant. Zephyr rit doucement. « Regarde-moi, Elio. Mes ailes ne sont jamais de la même couleur et je vole de travers. Si j'étais comme toutes les autres libellules, je n'aurais jamais découvert cette clairière cachée où le vent chante différemment. Tes pointes et tes couleurs sont ton propre langage. »

Soudain, un brouillard épais et gris commença à ramper sur la forêt. C'était le Brouillard Perdu, celui qui efface les chemins. Elio s'inquiéta immédiatement pour le village. Les Lumignons ronds, avec leur lumière jaune et constante, ne pourraient jamais voir à travers cette brume grise et terne. Ils allaient s'égarer.